

TABLEAU N° 6.

DIOCÈSES.	1851		DENSITÉ SPÉCIFIQUE DES CATHOLIQUES.	1861		DENSITÉ SPÉCIFIQUE DES CATHOLIQUES.	PROGRESSION		NOMBRE DES PRÊTRES EN 1860.	NOMBRE DES PRÊTRES EN 1854.
	POPULATION TOTALE.	CATHOLIQUES		POPULATION TOTALE.	CATHOLIQUES		DE LA POPULATION.	DES CATHOLIQUES		
Ontariens . . . (pour moitié).	53,149	22,945	$\frac{45 \frac{1}{2}}{100}$	87,000	40,016	$\frac{46}{100}$	$\frac{64}{100}$	$\frac{75}{100}$	27	53
Kingstown. . .	318,059	65,061	$\frac{20}{100}$	412,001	88,408	$\frac{21 \frac{1}{2}}{100}$	$\frac{50}{100}$	$\frac{56}{100}$	59	45
Toronto.				270,672	44,880	$\frac{16 \frac{1}{2}}{100}$			55	40
	592,262	45,600	$\frac{11}{100}$				$\frac{42 \frac{1}{2}}{100}$	$\frac{95}{100}$		
Hamilton.				280,400	58,565	$\frac{17 \frac{1}{2}}{100}$	$\frac{42 \frac{1}{2}}{100}$	$\frac{100}{100}$	21	50
Sandwich. . .	198,554	25,409	$\frac{12 \frac{1}{2}}{100}$	533,504	44,112	$\frac{15}{100}$	$\frac{70}{100}$	$\frac{75}{100}$	25	36
									147	184

On voit, par ce tableau, que le nombre total des prêtres dans tout le haut Canada n'était que de 184 en 1861, c'est-à-dire un prêtre pour 1,400 fidèles; dans certaines parties même, comme dans le diocèse de Kingstown, qui est le plus considérable, il se trouve à peine un prêtre par 2,000 âmes; ces paroissiens ne sont point groupés, ils sont la plupart du temps répartis entre quatre ou cinq townships, c'est-à-dire sur une surface de 50 à 40 lieues superficielles. Ces conditions d'existence sont fâcheuses et critiques, plus critiques pour notre Église que pour aucune autre, par suite des nécessités qui doivent plus fréquemment, plus familièrement rapprocher les prêtres et les fidèles. Combien serait-il désirable non-seulement de compter plus de prêtres attachés à ces missions si difficiles et si fécondes, mais aussi de voir l'immigration des catholiques, et notamment celle des Irlandais, suivre une certaine direction et s'assouplir sous une impulsion organisatrice qui en rapprocherait les éléments et condenserait ces forces dispersées.

Peut-être cependant nous exagérons-nous la portée utile de cette meilleure ordonnance! Elle serait, sans doute, très-conforme aux données de la prudence commune, mais toute cette affaire est évidemment plus providentielle qu'humaine; s'être maintenu dans de telles circonstances, c'est déjà un fait qui étonne l'esprit; mais que dire, que penser de ce merveilleux développement que nous avons constaté partout? N'est-il pas visible, par ces regrets eux-mêmes qui viennent naturellement à l'esprit, que cette large progression du ca-